

BÉNÉVOLAT : IL EST GRAND TEMPS D'AGIR

Photo : Shutterstock.com.



PAR
MICHEL
BEAUREGARD

Le sujet est très bien documenté. On ne compte plus les études sur le bénévolat au cours de la dernière décennie. On anticipe les tendances, on voit venir les situations, et pourtant! Comme pour le climat, les scientifiques tentent de nous transmettre ce que nous réserve l'avenir, se basant sur des données probantes, mais les « bénévoscptiques » que nous sommes nous dirigeons dans un mur. Pire, certains qui reconnaissent et comprennent la mutation du bénévolat ne prennent pas les moyens qui s'imposent.

Or, les faits sont bien là!

Est-ce un problème de gestionnaires, de décideurs? Qui doit influencer qui? La situation est urgente et une mobilisation immédiate s'impose à tous les niveaux. Pour arriver à un résultat jamais atteint, il faut prendre des moyens qui n'ont jamais été pris.

Rappelons que la structure du loisir public repose sur les OBNL et sur le bénévolat. Le grand principe de la participation citoyenne, du citoyen au cœur des décisions, du vivre ensemble est menacé, et, bien que de plus en plus de gens soient d'accord, les constats ne se traduisent pas en actions.

Que faire? Il faut se questionner, ne rien laisser au hasard, autant pour les organismes que pour les bénévoles. Il faut se réinventer dans un contexte où la reddition de comptes devient de plus en plus importante, où les exigences administratives sont là pour de bon. On peut néanmoins interpeller ces administrations qui exagèrent et qui se font dicter, sans trop résister, des exigences d'ordres professionnels qui régissent les auditeurs et autres contrôleurs de nos organismes. Qui peut leur rappeler que, au-delà du concept de reddition, il y a des gens qui donnent de leur temps pour le mieux-être des autres? Mais ne serions-nous pas nous-mêmes les artisans de cette situation? Ces exigences imposent quasiment une professionnalisation qui va souvent au-delà des intérêts des bénévoles, qui éloigne de la vraie raison pour laquelle ces gens se sont engagés.

Recrutement ou rétention? La poule ou l'œuf et pourquoi pas les deux?

Est-ce le rôle des bénévoles qui a changé? Ou est-ce la nature de leur engagement? Oui, leur rôle a changé, car de plus en plus d'OBNL se voient confier des mandats ou déléguer des responsabilités qui, enchâssées dans



« ...l'engagement à long terme n'est plus la règle, mais l'exception. »

des contrats d'engagement mutuel, nécessitent des contrôles serrés et des renditions de comptes qui apparaissent directement dans les rapports annuels des villes. Ces responsabilités sont importantes et dépassent souvent la capacité professionnelle et l'intérêt lié à l'engagement bénévole. Les plus petits organismes mandatés s'épuisent, les bénévoles se retrouvent dépassés et leurs répondants municipaux sensibles au problème cherchent des avenues qui permettront de mieux répondre aux attentes.

Dans certains cas, c'est quasiment la quadrature du cercle à résoudre comme équation.

DEUX CAS DE FIGURE

OBNL de moins en moins pertinent

L'analyse d'un organisme peut révéler qu'il est de moins en moins pertinent. Il n'est plus assez performant et répond de moins en moins aux attentes pour des raisons diverses : les besoins du milieu ont changé, d'autres organismes jouent un rôle similaire, le financement est chancelant, l'organisme est vieillissant, le bénévolat s'effrite par attrition, la rétention devient de plus en plus difficile avec le départ d'acteurs clés qui étaient souvent des leaders naturels, ce qui rend le recrutement d'autant plus difficile.

Quelle sera la solution pour son répondant municipal? Peut-il admettre que l'organisme a mal vieilli? Qu'il n'a pas su se renouveler dans sa mission, dans ses initiatives, ou dans son rayonnement dans la communauté? Peut-on l'accompagner pour lui redonner des ailes ou doit-on l'amener sur d'autres pistes? Cesser de le reconnaître provoquera-t-il sa disparition? Peut-on lui proposer de fusionner avec un autre OBNL, de bénéficier de l'expertise d'un autre OBNL ou de participer à des missions conjointes en vue de renforcer et soutenir l'engagement bénévole qui le maintient? Peut-être, mais il est rare que deux organismes vacillants puissent se transformer en un organisme performant. Une telle avenue nécessiterait un accompagnement de plusieurs mois et même plusieurs années sans garantir le succès.

OBNL performant, mais...

Second cas de figure, l'organisme est à première vue performant. On devra donc pousser la réflexion plus loin. Pourquoi l'est-il? Qu'est-ce qui le distingue des organismes déclinants? Peut-il compter sur une ressource professionnelle pour assurer les opérations quotidiennes ou est-ce un bénévole qui joue ce rôle? Est-il en croissance, stable ou à la limite de son développement? Y a-t-il une relève? Veut-il se développer davantage? A-t-il un plan de développement? Ses dirigeants sont-ils conscients du milieu dans lequel il évolue? Sont-ils prêts à assumer de nouvelles responsabilités? Celles-ci risquent-elles d'affaiblir l'organisme jusqu'au point de bascule dans la caducité ou la non-pertinence?

LA BONNE STRATÉGIE

Il n'y a aucune solution miracle, nous sommes tous confrontés à ces deux cas de figure. Nous souhaitons tous des organismes performants et en bonne santé. Mais... à quel prix? Confier les responsabilités municipales à des OBNL est louable, c'est une façon essentielle pour que le citoyen soit au cœur de ses loisirs, au cœur des décisions de sa communauté. Leur confier des mandats à tout prix est une autre chose.

La qualité de l'engagement bénévole est une richesse inestimable pour une ville. Le bénévole donne ce qu'il a de plus précieux : son temps et son intérêt. Si on choisit de confier plus de responsabilités aux bénévoles, il nous faut, en tant que professionnel, tenir compte des tendances et créer des environnements structurés favorables à l'exercice du bénévolat. Il faut tenir compte que l'engagement à long terme n'est plus la règle, mais l'exception. Le bénévolat n'a pourtant pas diminué, il s'est transformé. On parle de bénévolat plus ciblé.

« J'ai trois semaines de libres, ça me fera plaisir de t'aider dans ton événement, après j'ai promis de faire quelques réparations chez mes enfants, je dois garder mes petits-enfants, je serai en voyage pour quelques semaines, etc.! » Comment alors assurer une constance ou une permanence de services si ce n'est

en renforçant le soutien professionnel? En tant que professionnels en loisir, ne devrions-nous pas être avant tout des professionnels du bénévolat? Les maisons d'enseignement ne devraient-elles pas accorder plus d'importance à la préparation d'une relève en ce sens?

LE COURAGE DE PASSER À L'ACTE

Comme professionnels, nous sommes tous en mesure de faire de telles analyses, mais avons-nous le courage de prendre acte des constats et de les partager avec les instances municipales? Ce courage peut-il aller jusqu'à recommander des décisions radicales, des choix douloureux dans l'immédiat, mais salutaires pour l'avenir? Les élus doivent aussi avoir cette capacité de bien saisir les enjeux et de prendre les décisions qui s'imposent. Nous devons tous travailler avec le même objectif. Professionnels, directions, élus, nous faisons partie de la solution, à moins que ce ne soit... du problème!

Effectuer des changements structurels dans une communauté en revoyant des critères de reconnaissance et en réalignant des mandats est une voie qui doit être empruntée uniquement dans l'intérêt collectif, car les choix auront des impacts importants sur les bénévoles. Une réingénierie organisationnelle ne doit pas être l'occasion de régler des comptes. Elle doit être l'occasion de redynamiser un milieu en mettant rapidement les bénévoles à contribution et, pour ce faire, il est important de remettre à l'honneur les valeurs qui guident les gestes dans une transparence totale et un respect inébranlable de nos bénévoles.

DES VALEURS À MAINTENIR

Nos bénévoles sont intelligents, allumés et capables de s'autoanalyser. Eux aussi voient l'importance de remettre en question leurs façons de faire et les conséquences de l'évolution sociale sur la viabilité de leurs organismes. Ils sont les mieux placés pour mesurer l'ampleur des problèmes de recrutement et de rétention. Ils ont aussi des décisions à prendre.

Eux aussi doivent faire preuve de respect envers leurs pairs et la communauté qui a permis à leurs organismes de se développer. Eux aussi ont des valeurs, souvent les mêmes que les nôtres, qui les ont guidés pendant de nombreuses années et qui devront continuer de servir de référence ou de toile de fond dans le futur, quelles que soient les formes que prendra l'action bénévole.

C'est justement pour protéger ces valeurs que des professionnels comme nous doivent se mobiliser et mobiliser les paliers décisionnels. L'urgence est bien là. À nous de l'admettre, nous sommes rendus là. On dit que le bénévolat et ses structures ont une valeur importante dans nos communautés, alors... c'est minimalement le prix à payer!

Bonne réflexion!



SAVARIA
MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

VOTRE
EXPERT
EN
TERREUX SPORTIFS
POUR VOS
PROJETS LOISIRS

Terreux - sables - paillis - composts - pierres - aires de jeux - terrains sportifs - golfs

6 sites à travers le Québec et l'Ontario pour vous servir
savaria.ca
Émilie Chagnon, agronome emiliechagnon@savaria.ca 514 977.5147